



« Hypnotisés par le montant des primes, les promoteurs de ces deux textes entretiennent l'illusion que le système dans son ensemble ne serait qu'une sorte de méga-assurance. »

Olivier Bettens, médecin, président du comité du Réseau Santé Nord Broye

Cultiver notre patrimoine santé

Le financement de notre système de santé se répartit d'une manière peu transparente entre les assurés, les contribuables et les consommateurs. Comme nous appartenons tous simultanément à chacun de ces trois groupes, nous pouvons au moins être sûrs que, quelle que soit la clé de répartition, c'est nous, à l'arrivée, qui payons l'entier de la facture. La première des deux initiatives fédérales sur lesquelles nous voterons en juin entend agir en subventionnant davantage les assurés les plus modestes au détriment des contribuables. Déjà en vigueur dans le canton de Vaud, ce mécanisme restera viable aussi longtemps que la charge fiscale qui en résulte sera tolérable.

L'autre initiative prétend limiter mécaniquement les coûts à la charge de l'assu-

rance obligatoire: s'ils augmentaient plus vite que les salaires des contribuables, il faudrait d'autorité les réduire. Mais les initiants, que le pourquoi et le comment ne semblent guère préoccuper, oublient de nous dire que, quoi qu'il arrive, les coûts pris en compte franchiront allègrement ce seuil, du simple fait que la population vieillit et que le système doit faire une place au développement technologique. La seule réponse possible consistera alors à grever les consommateurs en restreignant le remboursement des soins, et à mettre sous pression des professionnels de la santé, qu'il est déjà difficile, aujourd'hui, de recruter et de motiver.

Hypnotisés par le montant des primes, les promoteurs de ces deux textes entretiennent l'illusion que le

système dans son ensemble ne serait qu'une sorte de méga-assurance, conçue pour couvrir des « cas » et des « sinistres ». Un peu comme si l'on considérait l'entretien et le développement de notre réseau routier comme une ruineuse assurance contre les bouchons et les éboulements. Or, il se trouve que notre santé, individuelle et collective, présente et future, au même titre que nos voies de communication, notre système éducatif, nos monuments, notre paysage, notre agriculture et j'en passe, appartient au patrimoine qui fonde notre identité et notre lien social. Qu'attendons-nous pour inverser la logique, et découvrir peu à peu comment développer, entretenir et cultiver notre patrimoine santé?

L'ŒIL DU PRO

Michel Duperex

Yverdon-les-Bains,
Centre équestre,
13 avril, 8h16.

Cela fait des années que je fais des photos de concours hippiques et j'ai toujours pensé que c'était le cheval qui devait franchir la barre! Une situation cocasse qui ne manque pas de selle, mais qui reste tout de même spectaculaire. Plaisanterie mise à part, cette cavalière a eu plus de peur que de mal, et c'est tant mieux.





SANTÉ Vendredi passé, le Baleinev Festival a battu son plein sur le campus de la HEIG-VD d'Yverdon-les-Bains. Parmi les noctambules, se trouvait un stand singulier, petit pavillon de la prévention. Reportage.

TEXTE ET PHOTO: DIMITRI FARAVEL

Peut-on trouver du cacao dans une cigarette? Comment risquer-t-on d'attraper la syphilis? Des questions que l'on ne se pose généralement pas lorsqu'on arrive sur le site d'un festival entouré de ses amis.

Pourtant, deux personnes ont la réponse. Leurs noms? Colin Wenger, 22 ans, et Raja El Mahfoudi, 20 ans. Tous deux sont des Health's angels. Rassurez-vous, même si leur nom ressemble à celui d'un gang de motards, la raison de leur présence à Baleinev est des plus bienveillantes. Issu d'Unisanté, ce programme de promotion de la santé a pour objectif la réduction des comportements à risque des jeunes, que ce soit au niveau de la prise d'alcool, de drogues ou des infections sexuellement transmissibles. « Lorsque je me suis inscrit en 2021, je voulais faire assistant social, confie Colin Wenger. Je me disais que je pouvais apprendre des tas de choses intéressantes pour mon futur métier en rejoignant les Health's angels. Maintenant je souhaite devenir ingénieur du son, mais je suis toujours à fond dans l'aventure! » Car oui, ceux qui souhaitent rejoindre ce programme doivent auparavant se former. Pour cela, il suffit d'avoir entre 18 et 25 ans et de suivre plusieurs ateliers animés par Unisanté, la Fondation Profa ou encore Stop Suicide.

Niaise pas avec la puck

Derrière ce projet, il y a un homme à l'accent prononcé, un ancien joueur de hockey professionnel venu tout droit du Québec. « Lorsque je suis arrivé à Unisanté, ce programme c'était juste une petite table, quelques flyers et c'est tout. Je voulais que les jeunes qui s'engagent ici aient davantage de crédibilité. J'étais



Colin Wenger et Raja El Mahfoudi, deux jeunes adultes à l'écoute, ont rejoint les Health's angels en 2021.

certain qu'ils arriveraient mieux à toucher leurs congénères avec plus de moyens et une meilleure connaissance de ces problématiques. Aujourd'hui, ils ont un vrai stand avec des lumières, du matériel pour faire des ateliers, et pléthore de documents sur ces sujets.»

« On n'est pas ici pour jouer aux flics ou faire la morale. L'idée c'est surtout d'échanger avec eux. »

Colin Wenger, Health's angel

Approchons-nous un peu plus de ce stand. A sa gauche, un étrange vélo est accroché devant un écran sur lequel s'affiche une route. Comme dans un jeu vidéo, les actions que la personne effectue sur la bicyclette (sa vitesse, ses mouvements) sont retranscrites en temps réel sur l'écran. Mais au fur et à mesure du parcours, Colin Wenger ou Raja El Mahfoudi peuvent appuyer sur différents boutons. La personne qu'incarne le joueur sera alors soit alcoolisée ou sous l'emprise d'une drogue et la conduite s'en trouvera particulièrement altérée. Une façon de faire se rendre compte aux jeunes que même lorsqu'ils ont l'impression de gérer la situation, c'est souvent loin d'être le cas.

Sur l'une des tables, on peut aussi apercevoir plusieurs petites fioles, chacune contenant un ingrédient différent (plomb,

cacao, pétrole, etc.) Le but du jeu est de deviner quels éléments on retrouve dans une cigarette. Si certains sont faciles à deviner (nicotine, monoxyde de carbone, charbon), ce n'est pas le cas de tous. Le cacao par exemple, qui même s'il est présent en toute petite quantité, est là pour donner un sentiment de plaisir, de douceur qui va inciter le consommateur à en reprendre. Des révélations qui amusent autant qu'elles interrogent. « On n'est pas là pour jouer aux flics ou leur faire la morale, explique Colin Wenger. L'idée c'est surtout de pouvoir s'amuser, d'échanger avec eux en gardant notre propre vocabulaire pour qu'ils puissent eux-mêmes se rendre compte des dangers. Il n'y a pas de barrière entre nous. Une fois, je parlais des risques du tabac avec une fille. Elle m'a dit que c'était facile de tenir ce genre de discours lorsqu'on ne fume pas. Mais qui a dit que je ne fumais pas? »

Être là et écouter

Si plusieurs festivaliers passent devant le stand sans y prêter une grande attention, beaucoup s'approchent, posent des questions et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que Colin Wenger et Raja El Mahfoudi leur répondent. Pour cette dernière, c'est la sensation de se sentir utile qui la motive à rester. « Lors de la dernière édition du Rock Am Wind Festival, à la vallée de Joux, une jeune fille qui devait avoir une quinzaine d'années est venue vers moi. Elle m'a

dit qu'elle traversait une violente dépression et j'ai remarqué qu'elle avait des traces de scarification sur ses bras. J'ai pris le temps de l'écouter, de la conseiller et je lui ai donné des flyers et une bande dessinée sur la prévention du suicide. Le lendemain, elle est revenue vers moi et m'a confié qu'elle avait contacté Ciao.ch, une plateforme qui met à disposition les compétences de professionnels pour les jeunes de 11 à 20 ans. »

A minuit, Colin Wenger, Raja El Mahfoudi et Sylvain Brisebois plieront bagage et laisseront les festivaliers festoyer jusqu'au bout de la nuit. Mais que ces derniers se rassurent: ils reviendront le 31 mai aux Fêtes des jeunes citoyens à Payerne ainsi que durant une bonne partie de l'été sur la plage d'Yverdon-les-Bains pour distribuer des bouteilles d'eau et faire un peu de prévention contre les dangers du soleil.

OÙ DEMANDER DE L'AIDE?

Problèmes d'alcool: Fondation vaudoise contre l'alcoolisme (FVA) | 021 623 84 843
Tabagisme: Ligne Stop-tabac | 0848 000 181
Addictions: Unité de traitement des addictions (UTAd), Nord vaudois | 021 314 78 20
Idées noires: Pro Juventute (écoute et conseils pour les jeunes) | 147
 La Main Tendue (écoute et conseils pour adultes) | 143